



Thierry Benchetrit, directeur du digital chez B:bot : un stagiaire, puis des missions équilibrées par des gains sur les capteurs

B:bot est un fabricant de machines qui servent au recyclage des bouteilles en plastique. Ces machines sont placées dans des centres commerciaux, où les clients vont déposer leurs bouteilles usagées afin de récupérer un bon de réduction à utiliser pour leurs courses. Les bouteilles en plastique sont ensuite broyées sous forme de paillettes. Cela permet d'avoir moins de volume à transporter par camion et d'assurer un recyclage à 100 %. L'effectif de B:bot est de cinquante personnes et connaît une forte augmentation. L'entreprise compte 800 machines en utilisation, avec une croissance continue.

“Il y a encore trois ans, on ne faisait pas du tout d'IA. Mais on s'est finalement dit que, sur certaines tâches, notre machine pourrait être aidée par l'IA. On a notamment deux caméras qui servent à voir ce qui se passe dans la B:bot, et on s'est dit que mettre de l'IA sur ces caméras pourrait nous aider à résoudre des problèmes. En plus de cela, la machine génère une grosse télémétrie, avec beaucoup de données qui ne sont pas encore exploitées au maximum. Ces sujets nous ont poussés à investiguer l'IA. On a commencé avec un stagiaire sur un cas de triche (où le client dépose la bouteille, puis la retire), que nous voulions traiter par analyse vidéo. Les travaux étaient intéressants et nous ont poussés à poursuivre avec l'IA, mais sur un autre sujet choisi par la direction.

C'est alors que nous avons démarré un sujet avec le Pack IA subventionné à hauteur de 50 % et proposé par le Hub France IA et la région Île-de-France. La triche est

redevenu un sujet clé, avec des cas de plus en plus évolués. Nous sommes donc en train de le traiter avec l'aide de l'IA. Et nous savons que cela nous coûtera finalement moins cher de développer la brique IA et d'utiliser les caméras de la machine que de déployer et maintenir des capteurs. Ce stagiaire a réussi en six mois à mettre en place de premiers éléments. Ensuite, avec l'équipe de Preste, nous avons eu des résultats significatifs au bout de trois mois.

Et nous aurons de nouveaux résultats significatifs au bout de quatre à six mois supplémentaires. La difficulté principale a été la collecte et l'annotation d'une énorme quantité d'images et de vidéos. Il nous a fallu beaucoup oeuvrer sur ce point, en étant bien aidés par les équipes de Preste pour l'annotation. En ce qui concerne la collecte, un élément clé était l'impossibilité d'enregistrer la totalité des images de toutes les caméras des machines B:bot.

Pour finir, un conseil aux PME qui souhaiteraient se lancer dans l'IA. Faites un petit projet d'abord, histoire de vous rendre compte que c'est miraculeux et que ce n'est pas si cher pour un petit projet. Une fois que vous aurez ça, vous verrez : on se dit qu'on peut investir un peu plus. On n'a jamais traversé une piscine sans se jeter à l'eau. Il faut se jeter à l'eau, et ce n'est pas dangereux. Il y a plein de gens qui nagent. Dans dix ans, plus personne ne se posera la question, et ceux qui ne l'auront pas fait se diront qu'ils ont été bêtes.